

À notre adresse, tout part des gens dès l'accueil¹

Partir des gens : un principe clé en Éducation Populaire Autonome

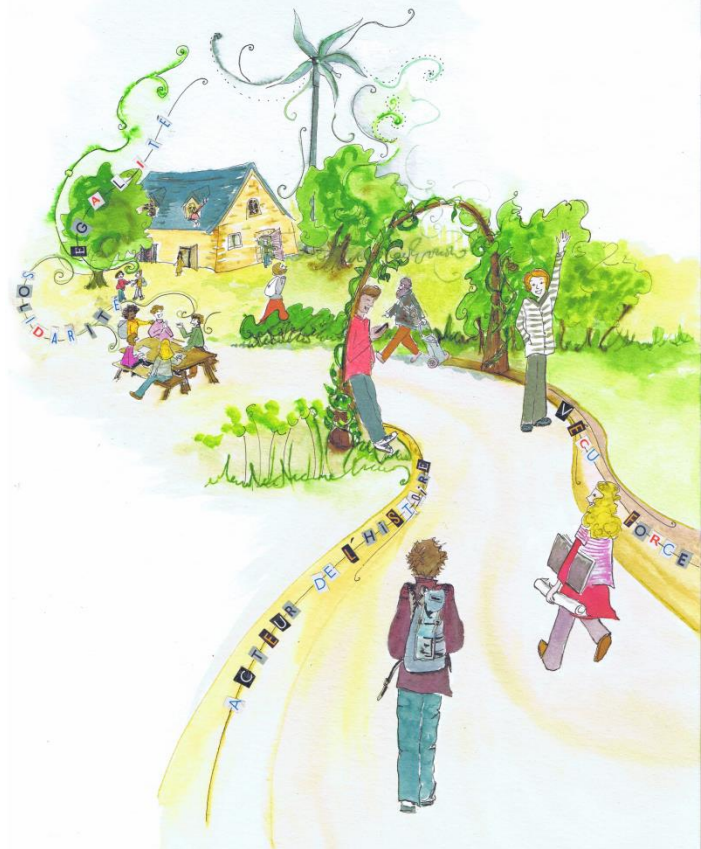
Partir des gens, c'est partir de ce qu'ils nous disent de leurs besoins et de leurs conditions de vie, dans les mots qu'ils emploient pour le dire. Le voyage de l'éducation populaire autonome a comme point de départ les réalités des gens, particulièrement celles qui résultent d'injustices.

1. Prendre parti

L'éducation populaire autonome est née d'une vision humaniste, qui reconnaît la force et la capacité des gens à surmonter les situations injustes qu'ils vivent. Le point de départ de toute démarche d'éducation populaire autonome est donc de se solidariser avec les gens qui vivent des injustices. Le chemin à prendre est donc clair dès le départ : travailler ENSEMBLE à faire cesser l'injustice. Être solidaire, c'est le contraire de la neutralité. L'éducation populaire autonome nous engage à nous positionner délibérément *du bord des gens*, à faire cause commune avec eux. Il s'agit d'un choix éminemment POLITIQUE, car l'éducation populaire autonome se passe sur le terrain du changement social : des gens vivant une injustice s'organisent pour démasquer les abuseurs et changer les rapports de pouvoir.

Pour arriver à jouer sur ce terrain, il est nécessaire d'avoir la conviction profonde de la capacité de chaque être humain d'être acteur autonome

de sa vie et de participer pleinement à la transformation du monde (Paolo Freire). Évidemment, cela implique que les participantes et participants aient une grande confiance dans l'authenticité de la solidarité des animatrices et animateurs. Il est important ce que ceux-ci affichent leur parti pris en faveur de la justice sociale, leur solidarité avec les personnes et les groupes appauvris ou opprimés, leur engagement social envers les personnes exclues! Leurs paroles, comme leurs actions et leurs attitudes, sont des preuves de cette solidarité qui donne envie au groupe de faire le



Le Mouvement alternatif en santé mentale est né d'une alliance entre des personnes ex-psychiatisées et d'une autre alliance entre ces personnes et des personnes intervenantes qui souhaitent un «ailleurs et autrement» en santé mentale.

¹ Adaptation du *Guide de voyage en ÉPA*, du Carrefour de participation, ressourcement et formation aux fins de la démarche *Se donner du souffle!* Du RRASMQ

voyage. Au cours du voyage, il est important de maintenir un climat de confiance mutuelle, à respecter ce pacte de solidarité.

2. Rôle des participantes et participants

En éducation populaire autonome, la prise de parole est souvent le premier geste d'affirmation et de prise de pouvoir des personnes participantes. Toute la démarche se construit autour de leur contribution aux réflexions, aux échanges, au partage de savoirs et à l'action collective. Les personnes qui participent doivent donc avoir les coudées franches pour jouer un rôle actif, dynamique et participatif. Plus elles se sentent libres de poser des questions, de partager des opinions, d'échanger des idées, plus la démarche est riche et mobilisante. Ainsi, personne ne reste sur le quai.

Les personnes animatrices démontrent leur confiance dans l'intelligence collective pour parvenir à destination. Le groupe se sent alors interpellé, impliqué de façon égalitaire et donc co-responsable du déroulement du voyage. Les gens sont très peu habitués à disposer d'autant de place, à ne pas voir la personne animatrice comme l'**experte de la situation**, la spécialiste qui parle en avant. Il est important de rappeler au groupe qu'il est co-responsable de la démarche, de reprendre et valoriser leurs opinions et leurs idées pour élaborer les contenus et les actions. Il y a là un espace propice à la remise en question des rapports autoritaires et hiérarchiques qui existent partout dans notre société. De belles discussions en perspective!

Entretenir des rapports d'égalité entre les personnes est un principe fondamental de l'Alternative. Il s'actualise notamment par l'animation d'espaces de participation démocratique et la taille humaine de la ressource qui permet de cultiver les contacts humains et directs.

3. Rôle de l'animatrice

L'éducation populaire autonome implique de se situer dans un **rapport égalitaire**, non hiérarchique, avec les gens. La personne à l'animation d'une démarche en éducation populaire autonome, n'est pas le capitaine, mais plutôt une accompagnatrice du voyage. Bien qu'elle ait en tête le fil conducteur de la démarche, elle n'a pas le contrôle sur le contenu, le rythme et la direction que prend le groupe. Des ajustements s'imposeront tout au long du déroulement. La qualité de l'intervention réside dans la capacité à prendre en compte les éléments inattendus. Le climat au sein du groupe demeure une préoccupation constante.

Pour jouer pleinement leur rôle, les gens ont besoin de se sentir crus, écoutés, reçus dans leur vécu et leurs émotions, sans condescendance, jugement ou paternalisme, mais sans idéalisation non plus. Prendre la parole, participer aux discussions et aux actions doit être sécuritaire pour tous et toutes. Nourrir des rapports égalitaires avec les gens, démontrer de la confiance en leurs capacités et leur intelligence, permet de maintenir ce climat de respect mutuel indispensable à toute démarche d'éducation populaire autonome.

4. Rester sur le terrain des gens

En éducation populaire autonome, on ne cherche pas à amener les gens sur le terrain des personnes animatrices. C'est à elles de s'organiser pour qu'ils se sentent « chez eux » tout au long de la démarche. Pour cela, il importe de faire attention aux exemples, aux images, aux métaphores et au niveau de langage utilisés. Ce qui se dit dans le cadre de la démarche d'animation doit parler aux gens, doit référer à leur vécu, leurs univers. Par exemple, comparer l'Assemblée nationale et ses jeux de pouvoir à un sport que tout le monde connaît dans le groupe, le hockey ou le soccer par exemple, peut permettre aux gens de saisir son fonctionnement plus facilement. La culture populaire, les émissions télé ou radio, la vie de quartier ou de village, les petits riens du quotidien sont des sources d'inspiration qui ont l'avantage d'être des référents communs, des images mobilisantes.

5. L'importance de se réappropriier les mots dans un langage politique et concret

Les ressources alternatives offrent des lieux d'échange de partage de vécu et d'information qui permet d'exercer sa vision critique et d'être vigilant quant au respect des droits des personnes.

Reprendre les paroles, les mots, les images employés par les personnes pour raconter leur vécu et leur expérience est une façon bien concrète de rester sur le terrain des gens. L'activité est ainsi accessible et les gens se voient capables d'exprimer leurs idées. Inscrire bien en vue les phrases percutantes ou les cris du cœur qui seront dits est un bon moyen d'animation et une source d'inspiration pour tout le groupe.

Il est ensuite plus facile de prendre appui sur ce que les gens racontent pour proposer un vocabulaire politique et conscientisant. Par exemple, « ce que tu nous racontes, que ton propriétaire a exigé 3 mois de loyer comptant, c'est ça, de l'exploitation. Il n'avait pas le droit, mais il a profité de sa position de force face à toi ». Une façon d'outiller pour élargir la compréhension des jeux de pouvoir... en partant du vécu des gens !

